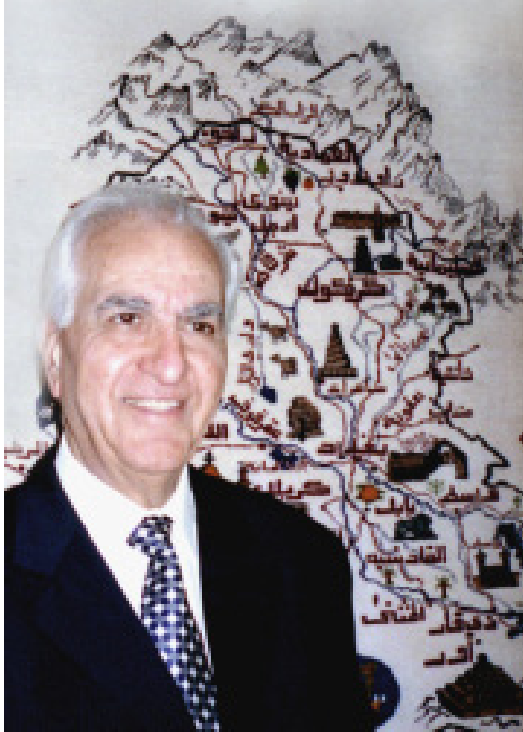


Le tourisme religieux et les “restos du Miséricordieux”



Le jeûne consiste à s'abstenir de manger et boire, ainsi que de tout désir physique ou psychique, chaque jour, de l'aube au coucher du soleil, durant tous les jours du

Ramadan. Avec ces mots, on aura défini le jeûne du Ramadan... De nombreuses personnes rétorqueront à ce propos (de manière erronée) que le jeûne n'est que soif, faim et repliement sur soi ; donnant ainsi une conception fautive de la finalité religieuse du jeûne et de ses buts sociaux.

De cette tribune du Tourisme islamique, nous tenons à préciser que la faim, la soif et l'abstinence sexuelle durant le mois béni, ne sont que l'expression de leçons et de moyens à même de stimuler le Musulman à la prière, au travail, à la fraternité, à l'abnégation, à l'amitié, à la consolidation des relations familiales, à la bienfaisance, qui est une forme de solidarité sociale considérable. Nous prendrons, en ce sens, ce

qu'on appelle les « Restos du Miséricordieux », comme exemple de la bienfaisance durant le mois du Ramadan, car ils associent la religion – en offrant la nourriture aux mendiants, aux voyageurs et à certains touristes curieux de découvrir à travers ces « restos » les coutumes des pays visités – et la vie terrestre telle que préconisée par l'Islam. Les organisateurs de ces « Restos du Miséricordieux » sont souvent des associations ou des ONG de la société civile, ou des bienfaiteurs individuels, qui agissent en partenariat parfois avec des établissements commerciaux, tels que des hôtels, des restaurants ou des cafés (ce qui confère un aspect touristiques à ces actions).

Souvent, ces « Restos du Miséricordieux » sont implantés dans des espaces publics, sous

des tentes traditionnelles ou en plein air, avec un effort particulier en terme de propreté et d'hygiène, d'aménagement et d'ornements en arbres, verdure et lampadaires. Ajouter à cela l'animation en chants religieux et en incantations sur le Prophète (PSL) qui les accompagne. Ce qui est une valeur ajoutée considérable pour le tourisme. Les staffs sont composés de bénévoles des deux sexes, jeunes, adultes, voir des enfants, qui se considèrent tous dans un chantier à la fois touristique et religieux : touristique, car ils passent leur temps à faire connaissance avec autrui, en prenant plaisir à écouter les chants religieux ; et religieux, car ils participent à des actions de bienfaisance, au service du Miséricordieux, par leur action bénévole.

Ces « Restos » du Ramadan, même avec leurs nombreux avantages évidents, ne manquent pas d'avoir quelques aspects négatifs : dans leur programmation et d'une manière générale. Ces « Restos », restent, en effet, des actions de charité passagères qui prennent fin avec l'expiration du mois du Ramadan. Les personnes, qui en bénéficient durant ce mois, passent le reste de l'année malheureusement dans la pauvreté, la carence et l'humiliation. Ces « Restos », ne participeront guère au développement durable de l'individu, malgré les fonds importants qui y sont dépensés, suivant la diversité des objectifs et des buts plus ou moins occultes de leurs organisateurs.

Nous, au Magazine Tourisme Islamique, nous nous demandons,

est-ce qu'il n'est pas temps de revoir ces « Restos du Miséricordieux », afin qu'ils soient des actes de bienfaisance permanents, non périodiques ; voire créer des projets durables générateurs de revenus pour les démunis, tels que des PME en tourisme ou autres secteurs, dont la devise serait : « En toute dignité, ne me donnez pas le f'tour du Ramadan, mais garantisseriez-moi un revenu permanent ».

Et comme on dit : « Votre juste point de vue comporte l'erreur, et notre point de vue erroné comporte le juste ».

Dieu nous aide à réussir

A. S. Shakiry